



Dans la conception païenne la terre est assimilée à la mère. La terre d'Israël, en revanche est une terre-épouse

Que dit le Midrach ?

## Chela'h le'ha: la terre-femme

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

La paracha Chela'h Le'ha est entièrement consacrée au récit des explorateurs envoyés par Moïse vers la terre de Canaan avant de commencer la conquête du pays. La démarche paraît tout à fait rationnelle, mais la mission des explorateurs va tourner à la catastrophe.

Les dix hommes envoyés par Moïse reviennent avec des preuves qu'il s'agit bien d'une terre fertile, mais en même temps, ils expriment leur scepticisme sur la possibilité de la conquérir, notamment à cause des populations qui y résident.

Le peuple est alors démoralisé, et exige le retour en Egypte. Cette attitude "défaitiste" est sanctionnée par Dieu par quarante ans de séjour dans le désert en attendant qu'une nouvelle génération apparaisse. Le Midrach que nous allons étudier est une élucidation des premiers mots de la paracha : Chelah Le'ha, littéralement Envoie pour toi. C'est Dieu qui s'adresse à Moïse :

שְׁלַח לְךָ אַנְשִׁים וַיִּתְּרוּ אֶת אֶרֶץ כְּנָעַן אֲשֶׁר אָנִי נֹתֵן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ אֶחָד אִישׁ  
אֶחָד לְמִטָּה אֲבַתְּיוּ תִּשְׁלְחוּ כָל נְשִׂיא בְּהֵם

Envoie pour toi des hommes et qu'ils explorent le pays de Canaan que Je donne aux enfants d'Israël, un homme, un homme selon la tribu de ses pères vous enverrez, tout prince parmi eux. ([Nombres 13,2](#))

C'est très explicitement ici Dieu qui ordonne à Moché d'envoyer des explorateurs en Canaan. L'expression Chela'h Le'ha, "envoie pour toi" introduit toutefois une sorte de réserve. Comme si Dieu n'était pas convaincu par la nécessité d'envoyer des explorateurs. La question est donc de comprendre d'où venait la réserve divine. Le midrach, un *machal*, une allégorie, tente de répondre à cette interrogation.

ר' יהושע אומר למה היו דומין למלך שזימן לבנו אשה נאה ובת טובים ועשירה א"ל המלך זמנתי לך אשה נאה ובת טובים ועשירה א"ל הבן אלך ואראה אותה שלא היה מאמין לאביו מיד הוקשה הדבר והרע לאביו אמר אביו מה אעשה אם אומר לו איני מראה אותה לך עכשיו הוא אומר כעורה היתה לפיכך לא רצה להראותה לסוף א"ל ראה אותה ותדע אם כזבתי לך ובשביל שלא האמנת בי קונם שאין אתה רואה אותה בביתך אלא לבנך אני נותנה וכך הקב"ה אמר לישראל טובה הארץ ולא האמינו אלא אמרו נשלחה אנשים לפנינו ויחפרו לנו אמר הקב"ה אם מעכב אני עליהם הם אומרים על שאינה טובה לא הראה אותה לנו אלא יראו אותה ובשבועה שאין אחד מהם נכנס לתוכה:

*R. Joshua dit : à quoi l'affaire des explorateurs pourrait-elle être comparée ? Au cas d'un roi qui s'était assuré de trouver pour son fils une femme qui était belle, de bonne famille et riche. Le roi lui dit: "J'ai obtenu pour toi une femme qui est belle, de bonne famille et riche." Le fils lui répondit: Laisse-moi aller la voir ! Car il ne croyait pas son père. Son père était ainsi placé dans une difficulté et, très contrarié, il se dit: que vais-je faire ? Si je lui dis, "je ne vais te montrer cette femme, il pensera : 'Elle est laide, C'est pourquoi il ne veut pas que je la rencontre'. Finalement il lui dit: Va la voir et tu verras si j'ai menti! Mais parce que tu n'as pas eu foi en moi, je fais le serment que tu ne la verras jamais dans ta propre maison. Je la donnerai à ton fils!*

*De même, le Saint, Béni soit-il, avait bien dit à Israël, "la terre est bonne", mais ils ne l'ont pas cru et réclamé : nous devons envoyer hommes pour qu'ils explorent la terre pour nous. Le Saint Béni soit-il dit : Si je les empêche, ils diront que c'est parce que la terre n'est pas bonne. Ils la verront, mais je fais le serment que pas un d'entre eux n'y entrera. (Nombres Rabba 16,7)*

En envoyant des explorateurs, les enfants d'Israël ont exprimé un manque de foi dans la Parole divine: *Lo Ehéminou*, Ils n'ont pas cru, l'expression qui revient à plusieurs reprises dans le texte.

On peut se poser la question : en quoi les enfants d'Israël n'ont-ils pas cru ? En l'excellence de la terre ou dans le fait qu'elle leur était vraiment destinée ? Il y a là deux aspects différents. Le choix du sujet pris par Rabbi Yehochoua dans sa parabole, un futur mariage, nous invite à penser que le prince veut voir la femme que lui destine son père parce qu'il n'est pas certain a priori qu'elle lui convienne. Dieu a qualifié la terre de Canaan de terre d'abondance "où coulent le lait et le miel".

Ne pas croire en la vérité objective du jugement divin sur la terre était inconcevable. Les explorateurs sont d'ailleurs revenus avec des échantillons des fruits démontrant la fertilité extraordinaire de la terre. C'est pourquoi le manque de foi en la parole divine porte plutôt sur l'adéquation du peuple d'Israël et de la terre de Canaan, comme un homme et une femme peuvent être faits l'un pour l'autre.

Le problème des explorateurs réside dans leur évaluation subjective de la terre. Là on entre me semble-t-il plus finement dans les motivations des explorateurs. C'est de cette affinité entre eux et la terre dont les enfants d'Israël ont douté.

D'une manière générale, c'est la figure maternelle qui est évoquée pour décrire la relation d'un peuple avec sa terre: la terre-mère. Cela implique des liens de sang, et une soumission aux forces terrestres, c'est-à-dire à la Nature et à ses lois déterministes. Les idéologies des idolâtres aussi bien de l'antiquité que de la modernité mettent l'accent sur la terre-mère, et leurs mythologies sont pleines des évocations des forces obscures que cette relation implique.

Dire que la terre d'Israël est l'épouse du peuple d'Israël implique des liens fondamentalement différents. L'épouse est sanctifiée. Les relations entre l'époux et l'épouse ne sont pas de l'ordre des lois de la Nature mais des lois divines, au-dessus de la Nature. L'intimité n'est pas incestueuse mais porteuse de bénédiction.

La parabole de Rabbi Yehochoua nous éclaire sur la cause du rejet de la terre. Ce que les explorateurs ont refusé, c'est cette relation conjugale, sainte, avec la

terre d'Israël. Ils aspiraient à une relation semblable à celle qu'ont les autres peuples avec leur terre. Ils voulaient une « terre-mère » et non une « terre-épouse ».

Dieu connaissait bien entendu l'immaturité du peuple et de ses représentants eu égard à la relation qu'il convenait d'avoir avec la terre d'Israël, et c'est pourquoi il a dit à Moïse "Envoie pour toi", sous-entendu, "Moi Je sais déjà ce qui va se produire".